Conférence
Mennonite Mondiale
Une Communauté
d'Églises Anabaptistes

mwc-cmm.org

Documents préparés par la Commission Paix pour le 20 septembre 2026

Dimanche de la Paix 2026

Matériel pour le culte

1 Thème et textes

a. Thème

Solidarité : d'avoir le pouvoir *sur* quelqu'un à avoir le pouvoir *avec* quelqu'un

b. Pourquoi avoir choisi ce thème ?

Telle est la direction de la solidarité : le pouvoir se tournant avec compassion vers ceux qui sont opprimés. Parfois, nos différents rapports de force et de vulnérabilité font que nous avons besoin qu'on nous lave les pieds. Et parfois, nous devons laver les pieds des autres.

Lorsque nous pratiquons la solidarité, nous passons consciemment d'une position de pouvoir *sur* (ou *sous*) les autres à un pouvoir *avec* les autres.

c. Textes bibliques

- **Exode 3. 1–10**
  « J'ai vu la misère de mon peuple[…]; je connais ses souffrances. Je suis descendu pour le délivrer […]Va, maintenant ; je t'envoie […] »
- **Jean 13. 1–17**
  « Dès lors, si je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître, vous devez vous aussi vous laver les pieds les uns aux autres ; 15car c'est un exemple que je vous ai donné : ce que j'ai fait pour vous, faites-le-vous aussi. »
- **Philippiens 2. 5–11**
  « Comportez-vous ainsi entre vous, comme on le fait en Jésus Christ »

2 Requêtes de prières

- Que nous nous comportions comme on le fait en Jésus Christ : dans l'humilité, puissions-nous être liés à nos semblables dans la solidarité et l'amour désintéressé. Que nous choisissions l'humble chemin de la croix, le chemin de la solidarité avec ceux qui sont vulnérables ou opprimés.
- Aide-nous à mettre en pratique la réciprocité lorsque nous accompagnons les autres. Puissions-nous passer consciemment d'une position de pouvoir sur les autres à une position de pouvoir avec les autres. Que nos cœurs et nos mains soient ouverts au véritable partage, non seulement en donnant, mais aussi en recevant et en apprenant, alors que nous mettons en pratique la solidarité.
- Seigneur, aide-nous à reconnaître les façons dont nous avons contribué à l'oppression d'autrui, intentionnellement ou à notre insu. Apprends-nous la repentance et aide-nous à mettre en œuvre des réparations significatives.
- En cette période de guerres et de rumeurs de guerres, Seigneur, donne-nous le courage d'être des ouvriers de paix. Puissions-nous mettre la paix en pratique dans notre vie quotidienne. Que nos prières pour la paix nous poussent à l'action collective, en particulier aux côtés de nos frères et sœurs anabaptistes mondiaux qui subissent quotidiennement la violence.
- Nous élevons une prière particulière pour le peuple palestinien. En tant qu'anabaptistes, nous suivons le chemin de la paix dont ils ont témoigné au nom de Jésus depuis les débuts de l'Église. Avec eux, nous rendons grâce à Dieu pour le Saint-Esprit qui œuvre de manière créative afin de contrer les théologies de la violence par des messages d'amour, de solidarité et de justice.

3 Suggestion de cantique

♫ ***«It's okay to change your mind»***
par Annie Schlaefer

Plus d'informations à la page 9

Assurez-vous d'avoir les autorisations nécessaires avant d'utiliser ces chants dans des rassemblements publics.

4 Ressources supplémentaires

mwc-cmm.org/dimanche-de-la-paix

a. Ressources supplémentaires dans ce dossier

- Liturgies et prières
- Texte pour la prédication
- Témoignage
- Information sur la chanson

b. Ressources supplémentaires disponibles en ligne

- Images (ainsi que les images utilisées dans ce dossier)

5 Activités

À quoi ressemble la paix ?

John Driver a été toute sa vie un témoin de l'Évangile aux États-Unis, en Espagne et dans toute l'Amérique latine. Il enseignait souvent à ses élèves ce poème simple sur l'œuvre des anabaptistes.

- Créez une image inspirée par ces mots.
- Réalisez une illustration pour l'ensemble du poème, ou concentrez-vous sur un seul vers.
- Dessinez, peignez, utilisez une photographie ou créez un collage à partir de plusieurs images. (Pas d'images générées par l'IA, s'il vous plaît !)
- Partagez votre dessin avec les autres.

Dieu est un Dieu de paix.
Jésus-Christ est le Seigneur de la paix.
Le Saint-Esprit est l'Esprit de paix.
Le royaume de Dieu est le royaume de la paix.
L'Évangile est la bonne nouvelle de la paix.
Les enfants de Dieu sont des artisans de paix.

Pour partager votre œuvre avec la famille anabaptiste mondiale, veuillez envoyer votre image à photos@mwc-cmm.org en indiquant votre nom et une brève description de la technique utilisée.

Juan Carlos Moreno Girardot, Colombie

Raul Rincon, Portugal

Coordonnées
Andrew Suderman | secrétaire de la commission Paix
AndrewSuderman@mwc-cmm.org | mwc-cmm.org/fr/commission-paix
Comment avez-vous utilisé ces ressources pour mettre en pratique la paix ?
Envoyez vos histoires, photos, vidéos ou œuvres d'art à **photos@mwc-cmm.org**

Les textes bibliques, les prières, les chants suggérés, les idées de message, les témoignages et le matériel supplémentaire inclus dans ce dossier ont été préparés par des membres de la CMM à partir de leur propre expérience dans leur contexte. Les enseignements ne sont pas forcément représentatifs de la position officielle de la CMM.

CC BY-NC-SA 4.0: Attribution - Utilisation non commerciale - Partage dans les mêmes conditions 4.0 International
En vertu de cette licence Creative Commons, vous êtes autorisé à diffuser ce contenu sur tout support ou dans tout format à des fins non commerciales. Veuillez citer le créateur nommé. (Si aucun nom n'est indiqué, veuillez mentionner la CMM.) Si vous republiez ce contenu sous quelque forme que ce soit, vous devez le mettre sous licence selon les mêmes conditions : CC BY-NC-SA 4.0 : Attribution – Pas d'utilisation commerciale – Partage dans les mêmes conditions.

Liturgies et prières

Prière initiale

Le serviteur
(Inspiré par Jean 13. 1-20)

Jésus les aima jusqu'au bout.
Jésus voyait leur cœur et leurs échecs, et pourtant il les aima jusqu'au bout.
Jésus versa de l'eau et prit une serviette et il aima ses disciples en agissant en serviteur.
Jésus les aima jusqu'au bout, et donc il ajouta une parole aux actes.
Vous devez vous laver les pieds les uns des autres.
Serviteur ou maitre, nul n'est plus grand qu'un autre.
Jésus nous aime jusqu'au bout, malgré nos faiblesses, et nous appelle à suivre son exemple.
En vivant cette sainte solidarité, le Seigneur et notre Maitre nous promet la joie.
Puissions-nous, nous aussi, aimer jusque bout en étant au service de ceux qui nous entourent.

Liturgie

Philippiens 2. 5-11

Pensez, entre vous, à ceci qui est aussi dans le messie léshoua :

Lui, qui subsistant en forme de Dieu,
N'a pas estimé un butin le fait d'être égal à Dieu,
Mais il s'est vidé lui-même,
Pour prendre forme d'esclave,
Devenant à la réplique des hommes,

Et, par l'aspect, trouvé comme un homme.
Il s'est humilié lui-même, devenant soumis jusqu' à la mort,
Et même à la mort de la croix, tel un criminel !
C'est aussi pourquoi Dieu l'a surexalté
Et gratifié du nom au-dessus de tout nom,
Pour qu'au nom de léshoua «
Tout genou plie,
dans les ciels, sur la terre et sous la glèbe,
afin que toute langue atteste
que léshoua « le messie » est *Adonai,*
pour la gloire de Dieu, le père.

Adapté de la Bible d'André Chouraqui

Prière finale

« Terre sacrée »
Exode 3. 1-12

« Je suis Dieu de ton père, Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac et Dieu de Jacob »
Dans le désert, une voix est sortie de la flamme.
Le feu brûle mais ne consume rien.
« Ce lieu où tu te tiens est terre sacrée. »

« Je vois bien l'oppression de mon peuple ; j'entends ses cris
Je connais ses souffrances, J'ai vu l'oppression et je suis descendu pour le délivrer. »
Dans le désert, un ange est apparu dans la flamme
Le feu brûle mais ne consume rien.
« Ce lieu où tu te tiens est terre sacrée. »

« Maintenant, va ! Je t'envoie. »
Dans le désert, la flamme a parlé
Le feu brûle mais ne consume rien.
« Je suis Dieu de ton père, Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac et Dieu de Jacob. »
« Je serais avec toi. »

« Faire face au pouvoir »

Nous affrontons les puissants avec Shifra et Poua,
par des actes de résistance passive,
en refusant d'obéir aux ordres.

Nous affrontons les puissants avec Moïse,
en exigeant avec audace des autorités en place :
«Laisse partir mon peuple!»

Nous affrontons les puissants avec Esther,
en utilisant le pouvoir dont nous disposons au sein
d'un système corrompu
pour lutter contre l'injustice.

Nous affrontons les puissants avec Anne,
en chantant nos cantiques de changement
lorsqu'on nous ordonne de nous taire.

Nous affrontons les puissants avec tous les prophètes
qui dénoncent l'oppression
face à la complaisance.

Nous affrontons les puissants avec Marie de Magdala
en témoignant notre dévotion à Dieu malgré la
désapprobation publique,
en parlant par nos actes lorsque les mots nous
sont refusés.

Nous affrontons les puissants avec Jésus,
en affrontant sereinement les puissances en place,
en nous réservant le droit de garder le silence.

Nous affrontons les puissants avec les femmes qui se
sont rendues au tombeau,
en osant affirmer notre droit de pleurer
ceux à qui des régimes oppressifs ont refusé le droit
de vivre.

Irma Sulistyorini

Le pasteur Daniel Talenta, de la GKMI de Kudus, présente aux jeunes de son assemblée des récits mennonites sur la paix et la solidarité, à l'occasion du culte du Dimanche de la Paix.

Nous affrontons les puissants avec Paul,
Sans craindre de changer d'avis publiquement,
en trouvant une joie rebelle même dans les chaînes.

—*Extrait de* Liturgies from Below: Praying with People at the End of the World *©2014 Abingdon Press. Reproduit avec autorisation et traduit librement. Tous droits réservés.*

Conformément aux conditions fixées par le responsable de publication, cette prière n'est plus disponible. Vous trouverez « Confronting power », dans l'anglais original, à la page 209 de l'ouvrage "Liturgies from Below: Praying with People at the End of the World"*, publié par Abingdon Press en 2014.*

Texte pour la prédication

Une posture de solidarité

Passer d'avoir le pouvoir sur quelqu'un à avoir le pouvoir avec quelqu'un.

Emme Schreiner

Image : un poing levé en signe de solidarité brandit une serviette. Crédit : peinture d'Emme Schreiner, du groupe de jeunes de l'Église mennonite de Pasadena, aux États-Unis

Dans Jean 13, Jésus et ses disciples sont accoudés à une table avant la fête de la Pâque. Soudain, Jésus abandonne son rôle d'hôte et de maître : il se dépouille de ses vêtements, noue une serviette autour de la taille et commence à laver les pieds sales de ses disciples.

Qu'il s'abaisse ainsi pour leur laver les pieds est choquant ! Ce geste bouleverse complètement les normes et les hiérarchies établies.

Laver les pieds des invités était une tâche réservée aux serviteurs à cette époque. Seuls les subordonnés rendaient ce genre de service et nettoyaient la poussière des pieds salis par la marche en sandales sur les routes non pavées de Palestine.

Les disciples sont déconcertés de voir leur chef s'abaisser comme un serviteur. Pierre proteste d'abord en disant : « Me laver les pieds à moi ! Jamais ! » (v. 8) avant de finalement accepter.

Un appel à la solidarité

Nous entendons souvent ce passage biblique comme un appel au service, et c'est une façon de le comprendre. En effet, Jésus encourage ses disciples à assumer le rôle de serviteurs, en s'abaissant par l'acte du lavement des pieds.

Pourtant, je pense que Jésus appelle ses disciples (et nous avec aujourd'hui) à quelque chose de plus réciproque que le simple service. Il leur demande de se laver *les pieds les uns aux autres* — de faire partie d'un cercle où l'on donne et où l'on reçoit de l'amour, un cercle de réciprocité et de bienveillance. Le mot qui s'en rapproche le plus, à mon sens, est *solidarité.*

Aussi significatif que puisse être le fait de servir les autres, la conception du service est souvent unidirectionnelle : un groupe de personnes, souvent celles qui ont le plus de pouvoir, donne à celles qui ont moins. Et parfois, le service peut renforcer une dynamique « nous/eux » qui nous sépare de ceux « dans le besoin ».

Une posture de solidarité repose sur des relations mutuelles où l'on *voit* les difficultés de l'autre, où l'on *entend* ses cris, et où l'on *comprend* son chagrin (comme Dieu le fait pour ceux qui sont réduits en esclavage dans Exode 2. 23–25).

La réciprocité de la solidarité

Ma compréhension de la solidarité s'est approfondie lorsque les agents de l'ICE (Immigration and Customs Enforcement, service de l'immigration étasunien) ont envahi Los Angeles en 2025, arrêtant plus de 14 000 personnes dans la région cette seule année-là. Un matin de juin dernier, je me suis réveillé au son des cris de détresse de nos fenêtres. Des hommes masqués, armés de fusils d'assaut et conduisant des véhicules banalisés, sont venus dans notre quartier

et ont enlevé plusieurs de nos voisins alors qu'ils partaient travailler. Ce fut une période très effrayante pour notre quartier.

Mon conjoint et des membres de notre communauté se sont relayés pendant des mois pour effectuer des patrouilles non armées au sein d'équipes d'intervention rapide, afin d'alerter la communauté si l'ICE revenait. Nous pensons que de nombreux cas de détention injuste et de séparation familiale ont probablement été évités grâce à ces réseaux d'intervention rapide.

Pendant cette période éprouvante, la générosité et l'entraide ont abondé. Les gens ont commencé à déposer de la nourriture et d'autres dons pour les familles de migrants détenus et d'autres personnes trop effrayées pour quitter leur domicile.

Nos voisins savaient que nous avions un bébé et ont commencé à nous offrir des couches qui leur avaient été données. En tant que pasteur qui se trouve si souvent dans le rôle de celui qui donne aux autres, j'ai été frappé par leur gentillesse envers ma famille, qui recevait cette aide sous la forme de couches dont nous avions tant besoin ! C'est là la réciprocité de la solidarité ; les divisions « nous/eux » s'estompent, et nous accédons à un nouveau sentiment d'unité en tant que communauté bien-aimée.

La vulnérabilité de la solidarité

Lorsque nous recherchons la solidarité, nous reconnaissons que notre sécurité et notre liberté sont intimement liées. Nos besoins, nos intérêts et notre bien-être sont étroitement liés aux besoins, aux intérêts et au bien-être des autres, en particulier de ceux qui sont considérés comme vulnérables.

Jésus embrasse la vulnérabilité avec amour lorsqu'il s'agenouille pour laver les pieds sales de ses disciples. Il se met dans une position inconfortable et se salit. Son statut d'hôte pourrait le maintenir à l'écart et au-dessus de ses disciples, mais il choisit activement de se mettre dans une position vulnérable.

Parfois, nos différents rapports de force et de vulnérabilité font que nous avons besoin qu'on nous lave les pieds. Et parfois, nous devons laver les pieds des autres.

Lorsque nous pratiquons la solidarité, nous passons consciemment d'une position de pouvoir *sur* (ou *sous*) les autres à un pouvoir *avec* les autres.

C'est ce que Dieu accomplit en s'incarnant, comme le décrit Philippiens 2. 5–11. Jésus ne considère pas la divinité (l'égalité avec Dieu, v. 6) comme quelque chose à exploiter. Au contraire, il se joint à l'humanité dans la solidarité, jusqu'à la mort sur la croix. La tendresse du lavement des pieds préfigure son acte final d'amour du don de soi. Plutôt qu'une démonstration de puissance et de domination, il choisit le chemin humiliant de la croix, le chemin de la solidarité avec ceux qui sont vulnérables ou opprimés.

Jésus parcourt le chemin de la croix parce qu'il ne fait qu'un avec le Dieu de l'Exode, le Dieu de la libération qui dit : « J'ai vu la misère de mon peuple en Égypte et je l'ai entendu crier sous les coups de ses chefs de corvée. Oui, je connais ses souffrances. » (Exode 3. 7). Dieu *voit, entend, connaît* et, enfin, *descend* (v. 8).

Simon Okoth

Les membres de l'Église mennonite d'Ouganda prient les uns pour les autres à l'occasion du Dimanche de la Paix. Le thème de leur sermon était « Jésus est la paix : sans lui, la paix reste insaisissable ».

La direction de la solidarité

Telle est la direction de la solidarité : le pouvoir se tournant avec compassion vers ceux qui sont opprimés.

En lisant ces passages aujourd'hui, un point de friction pour les interprètes anabaptistes pourrait être Exode 3. 8, où Dieu décrit la terre promise : « un pays

José A Vaca

Une exposition sur le thème du pain et de la paix à l'église mennonite d'Ibagué, en Colombie, lors du Dimanche de la Paix 2025. L'exposition comprenait du pain – pour « Pan y Paz » (pain et paix) – à partager avec la communauté, ainsi qu'une pastèque (symbole de la Palestine) pour rappeler qu'il ne faut pas cesser de faire entendre la voix de la Palestine.

ruisselant de lait et de miel, vers le lieu du Cananéen, du Hittite, de l'Amorite, du Perizzite, du Hivvite et du Jébusite. » La terre est déjà habitée par d'autres peuples.

Nous savons que l'histoire de l'Exode ne s'achève pas par le sauvetage et la libération d'un seul peuple ; elle se poursuit par la destruction et l'anéantissement des habitants de la Terre promise. Le théologien osage Robert Allen Warrior, dans son essai « Canaanites, Cowboys, and Indians », nous invite à lire l'histoire de l'Exode à travers les « yeux des Cananéens » et à reconnaître que ceux qui sont opprimés peuvent aussi se tourner vers l'oppression d'autrui. Il déplore qu'un Dieu de délivrance puisse si rapidement devenir un Dieu de conquête.

Libération pour les opprimés et les oppresseurs

En tant qu'anabaptistes, nous cherchons à lire ces passages à travers le prisme de la vie, de la mort et de la résurrection non violentes de Jésus. Bon nombre des Écritures hébraïques que Jésus a dû entendre offrent des alternatives aux récits de conquête et ont sans aucun doute façonné le message libérateur de Jésus pour tous les peuples.

Par exemple, dans Amos 9. 7, Dieu implore Israël : « Pour moi, n'êtes-vous pas comme des fils de Nubiens, fils d'Israël ? […]N'ai-je pas fait monter Israël du pays d'Égypte, les Philistins de Kaftor et Aram de Qir ? » Amos offre une vision plus large de la solidarité, de la compassion et de la libération de Dieu pour ceux qui sont considérés comme les ennemis d'Israël, dont le prophète affirme qu'ils ont leurs propres récits d'exode.

En tant que chrétiens qui cherchent à pratiquer la solidarité avec les opprimés, nous pourrions réfléchir à la manière dont la libération et l'amour de Dieu doivent en fin de compte s'étendre à ceux que nous considérons comme des oppresseurs et des ennemis, de peur que la spirale des opprimés et des oppresseurs ne se poursuive à l'infini.

—Katerina Gea est membre de la Commission Paix de la CMM. Elle est également pasteure à l'Église mennonite de Pasadena, située sur les terres traditionnelles des Gabrielino/Tongva, en Californie (États-Unis).

Témoignage

Conférence Mennonite Mondiale

La solidarité en action : dialogue d'anabaptistes militants

La solidarité est un autre mot pour désigner le lien que nous entretenons au sein du corps du Christ. L'unité exprimée par nos actions a des répercussions qui vont au-delà de nos efforts : nous élevons nos voix et mobilisons nos finances pour apporter notre soutien; nous restons unis et nous nous soutenons mutuellement; nous veillons à ce que personne ne soit laissé pour compte.

Mikhael Ardiyanto (à droite) et Zachary Shields (au centre) lors du 500e anniversaire de l'anabaptisme à Zurich, en Suisse, en compagnie de Camila Perez-Diener, participante au Sommet mondial de la jeunesse (GYS).

Source

Un chemin de résistance

Zachary Shields

Je vis à Langley, en Colombie-Britannique, au Canada et suis membre de la *Langley Mennonite Fellowship*.

Je suis actuellement étudiant de licence en études sur la paix et les conflits à l'Université de la vallée du Fraser, en Colombie-Britannique, au Canada. J'ai également étudié pendant un an au *Goshen College*, dans l'Indiana, aux États-Unis. Actuellement, je crée, avec d'autres étudiants, un club pour la paix à l'Université de la vallée du Fraser.

Je suis organisateur régional pour *Mennonite Action Canada* en Colombie-Britannique et coordinateur de *Young Adult Anabaptists for Peace* (YAAP), une initiative née de discussions entre de jeunes mennonites adultes, qui a évolué pour devenir un groupe de travail de la *Mennonite Church British Columbia*, et qui milite pour que la *Mennonite Church Canada* s'engage auprès des jeunes adultes à l'échelle nationale.

Mikhael Ardiyanto

Je viens d'une petite ville (environ 800 000 habitants) appelée Kudus, dans le centre de Java, en Indonésie.

mon master en paix et traumatismes à la *Vrij Universiteit* (liée au séminaire mennonite d'Amsterdam, aux Pays-Bas). Actuellement, je travaille au Centre d'études sur la religion, la paix et la justice d'Amsterdam.

Durant mon séjour ici, je participe également aux manifestations étudiantes et j'écris des articles liés à ce combat. Je participe aussi à la réalisation de documentaires sur l'injustice écologique en Indonésie, en collaboration avec *Kerk in Actie* (une organisation protestante néerlandaise d'aide humanitaire et de développement).

Comment votre foi, votre culture et votre formation anabaptistes vous influencent-elles ?

Mikhael

La tradition anabaptiste a vraiment influencé ma façon de voir les questions sociales et les problèmes structurels.

Quand j'étais enfant, on m'a toujours enseigné que ce qui distingue les mennonites, c'est que nous sommes une Église de paix. Chaque fois que je me présentais comme mennonite, cela suscitait souvent de l'admiration pour le mouvement pacifiste.

Pourtant, les choses ne sont pas

Cet article est adapté d'une conversation

Avez-vous lu le numéro 41.2 de *Courrier* ? Vous y trouverez deux discussions sur la solidarité.

Puisant dans la richesse de leurs expériences et de leurs parcours, nos contributeurs mettent en dialogue leurs compétences et leurs témoignages au-delà des différences qui pourraient les séparer. Car la solidarité se construit dans la rencontre.

La solidarité en action : dialogue d'anabaptistes militants

La solidarité est un autre mot pour désigner le lien que nous entretenons au sein du corps du Christ. L'unité exprimée par nos actions a des répercussions qui vont au-delà de nos efforts : nous élevons nos voix et mobilisons nos finances pour apporter notre soutien ; nous restons unis et nous nous soutenons mutuellement ; nous veillons à ce que personne ne soit laissé pour compte.

« La solidarité n'est pas un acte solitaire. Parfois, on se sent paralysé, dépassé ; on ne peut pas tenir le coup tout seul. Tout commence toujours par la communauté. »
—Mikhael Ardiyanto

« Je pense que l'Esprit agit vraiment lorsque les gens utilisent leurs voix collectives pour dénoncer la violence et les atrocités. Que la paix et la justice jaillissent comme un torrent. »

—Zachary Shields

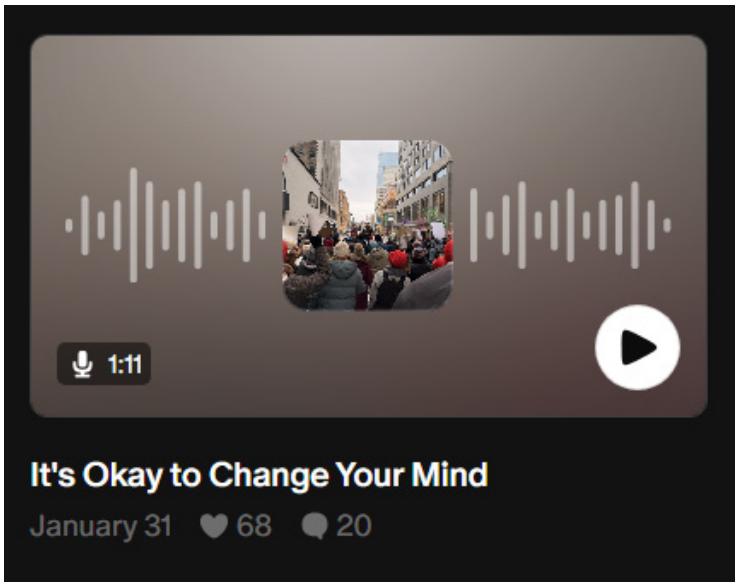
« Je crois que la solidarité est une attitude et une volonté d'accompagner les femmes et les hommes dans leur recherche commune de solutions…. C'est la miséricorde qui me pousse à la solidarité, car ce qui arrive aux autres femmes et aux autres hommes me touche profondément. Elle m'invite à me mettre à la place de l'autre et à l'aider à se libérer de son fardeau, tout en réfléchissant à des solutions possibles. »

—Jenny Neme Neiva

« Pour moi, la solidarité est étroitement liée à l'empathie. Il s'agit d'une communion et d'un soutien immédiat. Nous sommes liés par l'action : la manière dont nous réagissons aux réalités auxquelles nous devons faire face et qui exigent une réponse immédiate. »

—Martha Inés Cortés

À propos du chant



Sous la neige de l'hiver 2026, les habitants de l'État du Minnesota, aux États-Unis, se sont rassemblés en grand nombre pour protester contre les agissements de l'*Immigration and Customs Enforcement* (ICE). Cette agence gouvernementale mène en effet des rafles violentes et illégales visant aussi bien les immigrés que les citoyens américains. L'intention des organisateurs était de « riposter avec amour ».

Annie Schlaefer, une habitante de la région, a composé une mélodie simple à chanter lors des manifestations pour exhorter les oppresseurs à emprunter une autre voie. La chanson a été adoptée par le mouvement *Singing Resistance*.

Tu as le droit de changer d'avis
Montre-nous ton courage
Laisse tout ça derrière toi.
Tu peux changer d'avis
Et tu peux nous rejoindre
Rejoins-nous quand tu veux.

Cette chanson s'inspire d'Otpor !, un mouvement de résistance civile serbe. Même après avoir été arrêtés par la police, les manifestants libérés retournaient aux commissariats pour scander : « Tu ne nous rejoins peut-être pas aujourd'hui, mais tu peux nous rejoindre demain. »

Cette œuvre est sous licence libre
CC BY-NC-SA 4.0

En savoir plus (en anglais)

patreon.com/posts/its-okay-to-your-149541284